

Le lundi 22 juin 2015, à 14h

Université Nice Sophia-Antipolis
Campus Saint-Jean-d'Angély 3
Salle plate (rez-de-chaussée)

Les jeunes hommes donnaient à leur chevelure des soins minutieux. Ils l'arrosaient de suc de plantes destinés à la faire pousser plus vite et plus drue. Ils l'enduisaient de graisse. Enfin, ils la couvraient d'argile rouge.

Joseph Kessel, *La piste fauve*

Afin d'obtenir le grade de docteur en Préhistoire,

Jean-Victor PRADEAU

soutiendra une thèse intitulée

Les matières colorantes au sein des systèmes techniques et symboliques au Néolithique (VI^e et V^e millénaires BCE) dans l'arc liguro-provençal

devant un jury composé de :

Mme Martine REGERT (CNRS, CEPAM Nice) – **Directrice de thèse**
M. Paolo PICCARDO (Università di Genova, DCCI) – **Rapporteur**
M. Jean VAQUER (CNRS, TRACES Toulouse) – **Rapporteur**
M. Ludovic BELLOT-GURLET (UPMC, MONARIS Paris) – **Examineur**
M. Didier BINDER (CNRS, CEPAM Nice) – **Examineur**
M. Stéphan DUBERNET (CNRS, CRP2A Bordeaux) – **Examineur**
M. Jean-Marc LARDEAUX (UNS, Géoazur, Valbonne) – **Examineur**



RÉSUMÉ

Les matières colorantes minérales sont dotées de propriétés physico-chimiques variées : teinte, pouvoir colorant et couvrant, pouvoir asséchant, pouvoir abrasif. En regard de la kyrielle d'usages décrits par l'ethnographie et par l'archéologie du Paléolithique, les connaissances relatives aux systèmes socio-économiques, techniques et symboliques de ce type de vestige restent lacunaires pour les premières sociétés agro-pastorales. Ce travail a été entrepris dans le but de déterminer les chaînes opératoires des matières colorantes néolithiques et de les intégrer dans une dynamique chrono-culturelle, à partir de deux sites-clés de l'arc liguro-provençal : Castellar – Pendimoun, site en abri sous roche (5750-4900 cal. BCE) et Nice – Giribaldi, habitat de plein air (4550-4050 cal. BCE). L'approche retenue combine les méthodes des archéosciences, des géosciences et des sciences des matériaux. Des prospections ont permis d'apprécier le potentiel économique de la région et de constituer un référentiel. Le bloc de matière première archéologique, document le plus riche en informations, a été placé au cœur de l'analyse et de la réflexion. L'inventaire de l'ensemble des corpus révèle la prédominance des blocs de matière première sur les autres vestiges : chaque site livre plusieurs centaines d'individus pour quelques dizaines d'outils et d'objets colorés. Les oxy(hydroxy)des de fer, sous forme de goethite jaune et d'hématite rouge sont quasiment les seuls minéraux pigmentaires exploités. Ils proviennent cependant de nombreux types de roches : divers faciès d'altérites de roche glauconieuse, oolithes ferrugineuses, marcassites oxydées, grès psammitiques ou encore bauxites allochtones ou parallochtones. L'étude technoéconomique montre des situations contrastées. Pendimoun voit, tout au long du VI^e millénaire BCE, l'exploitation de trois roches locales aux caractéristiques physico-chimiques variées, traitées selon des schémas simples similaires pour fournir des produits adaptés à tous les besoins : hématite ou goethite, en quantité pour un usage technique ou de granulométrie fine pour exploiter les propriétés colorantes. Giribaldi est le siège d'une gestion dichotomique, où des matières colorantes locales préparées comme celles de Pendimoun, côtoient des matières exogènes (grès psammitiques, bauxites), traitées à travers des actions spécifiques adaptées à leur cohérence (frottement, abrasion). Par ailleurs, les bauxites se substituent progressivement aux autres matières premières au cours du Chasséen ancien. Enfin, de nombreux aspects symboliques ont été mis en évidence et caractérisés. Au cours de l'Impressa, un bloc calcaire est sculpté et peint pour représenter un visage, selon une tradition peut-être héritée de pratiques proche-orientales. Au Cardial, la teinte rouge est associée à la sphère funéraire. À partir de la phase Vbq, le principal usage documenté est la coloration de productions céramiques techniquement très investies et vraisemblablement dédiées à des pratiques sociales particulières ; cette coloration est appliquée par incrustation de poudre à Pendimoun et par peintures rouges ou noires et par incrustations blanches à Giribaldi.

ABSTRACT

Mineral colouring materials have various physico-chemical properties: colour, colouring and siccative power, abrasive power, etc. Ethnographical and Paleolithic archaeology have documented several uses, but very little is known about the socio-economical, technical and symbolical systems associated to this type of vestige for first agro-pastoral communities. The aim of this research was to determine the “*chaînes opératoires*” of colouring materials in the north-western Mediterranean region during the Early and Middle Neolithic and to integrate them in a chrono-cultural framework. Two major archaeological sites were selected: Castellar – Pendimoun rock-shelter (5750-4900 cal. BCE) and open-air site Nice – Giribaldi (4550-4050 cal. BCE). The approach adopted combines archaeoscience, geoscience and material science methods. Geological surveys allowed for the creation of a reference collection with a wide range of raw colouring materials, highlighting the economic potential of the region. The raw material piece itself, the most informative and useful archive in the archaeological corpus, was placed at the center of our analysis and reflexion. Based on the inventory of the archaeological series studied, raw pieces outnumbered other types of colouring vestiges. While only a few tools and coloured objects were recovered at each site, a few hundred of raw fragments were discovered. Exploited pigments are exclusively ferruginous oxo(hydroxy)des: yellow goethite and red hematite. However, they originate from numerous types of rocks: various weathered glauconitic rocks, oolithic iron stones, oxidized marcasite nodules, psammitic sandstones, parallochtonous and allochtonous bauxites. The techno-economic analysis reveals contrasting situations. At Pendimoun, three local colouring materials, presenting various physico-chemical properties, were used during the VIth millennium BCE. They were processed identically according to simple schemes in order to provide a wide range of products: goethite or hematite, in quantities for utilitarian needs or in fine powder for colouring purposes. Giribaldi witnessed a dichotomous management. Some local geomaterials (weathered glauconite) were crafted similarly to the ones in Pendimoun but exogenous rocks (psammitic sandstones, bauxites and maybe OIS) were also specifically processed depending on their cohesion (rubbing and grounding). Furthermore, this overview is not diachronically uniform as bauxites progressively replaced other raw materials during Early Chassean stages. Last, several symbolical aspects have been brought to light and characterized. During the Impressa, a calcareous block was carved and painted in red and yellow to portray an anthropomorphic “mask”. During the Cardial phase, the colour red is associated with funeral activities. Starting at the SMP phases, the main use of color is aimed at the colouring of ceramics, the latter probably dedicated to specific social activities as suggested by the technical investment involved: red powder incrustation in ceramic (Pendimoun) and then by white powder incrustation in engraved decor, black and red painting (Giribaldi).